



Espace public, genre et sentiment d'insécurité
Développer des pistes
pour les politiques bruxelloises d'urbanisme
Rapport final, 30/10/12

Promoteur: Garance ASBL
Boulevard du Jubilé 155
1080 Bruxelles
T/F 02 216 61 16

www.garance.be
info@garance.be
Banque Triodos
523-0802063-45

Table de matières

1. Description courte du projet	3
2. Evaluation approfondie du projet	4
2.1. Développer une lecture sexuée de l'espace public	4
2.2. Participation active des femmes dans leur diversité au processus	7
2.3. Sensibilisation des décideurs politiques et administratifs	10
3. Conclusions	11
4. Rapport financier	12
5. Annexes	13
Annexe 1 : Ebauche d'animation des marches exploratoires	13
Annexe 2 : Recommandations issues des ateliers lors de la présentation <i>Femmes et ville – c'est la fête !</i> du 25 septembre 2012, regroupé par sujets.	14

I. Description courte du projet

De décembre 2011 à octobre 2012 a eu lieu le projet pilote « Espace public, genre et sentiment d'insécurité ». L'objectif était de mener une recherche participative pour développer une lecture sexuée de l'espace public en termes de sentiment d'insécurité et de sensibiliser les élu/e/s, fonctionnaires et professionnel/le/s dans ce domaine aux besoins spécifiques des femmes.

Dans les grandes lignes, nous avons pu respecter le planning du projet. Après une phase préparatoire où nous avons recruté une assistante de projet et mené une recherche de littérature sur le sujet, nous avons développé une méthodologie et commencé l'organisation pratique des marches exploratoires. De mars à juin 2012, 18 marches dans 10 communes ont eu lieu avec 105 participantes. Nous avons documenté les observations des marcheuses dans des grilles prévues à cet effet pour pouvoir les analyser. Sur base de ces données et de la recherche de littérature, nous avons dressé une liste de recommandations qui ont été présentées dans une brochure à l'attention des élu/e/s et professionnel/le/s de l'espace public. Ce processus a été encadré par deux comités d'accompagnement, dont un scientifique.

La brochure Espace public, genre et sentiment d'insécurité a été présentée au public lors d'un événement informatif, interactif et festif le 25 septembre 2012. 64 personnes, participantes aux marches et professionnel/le/s confondu/e/s, ont participé à cet événement qui a aussi rencontré de l'intérêt médiatique. La brochure a déjà été diffusée auprès de 350 personnes, dont 243 professionnel/le/s de l'espace public. Pour une plus large diffusion de la brochure et des recommandations spécifiques au niveau communal, nous attendons l'investiture des nouveaux conseils communaux en décembre 2012.

Mis à part le nombre de participant/e/s à la présentation de la brochure, nous avons atteint tous les objectifs opérationnels du projet et considérons le projet comme une réussite.

2. Evaluation approfondie du projet

2.1. Développer une lecture sexuée de l'espace public

Nous avons entamé notre projet avec une étude de la littérature scientifique et de terrain sur les liens entre espace public, sentiment d'insécurité et genre. Le but était d'approfondir notre compréhension de la thématique, d'identifier des méthodologies et des bonnes pratiques en place dans d'autres pays qui pourraient nous servir de modèles. Il s'agissait également de collecter des facteurs déterminant le sentiment d'insécurité en lien avec l'aménagement de l'espace public. Nous nous sommes plus précisément basées sur quatre grilles de lecture pour le développement d'un cadre d'animation commun à toutes nos marches, à savoir les grilles de lecture de Maturescences¹ (France), celle utilisée à la Ville de Lévis² (Canada), une grille proposée par la Ville de Vienne³ (Autriche) et une méthode de marches exploratoires développée par le Service Politique des grandes villes⁴ (Belgique). 10 facteurs ont été retenus :

1. Savoir où l'on est et où on va - orientation
2. Voir et être vue – transparence
3. Voir et être vue – éclairage
4. Entendre et être entendue
5. Obtenir de l'aide
6. Accessibilité
7. Présences et usages
8. Propreté
9. Efficacité collective
10. Evitement des conflits spatiaux

Ces critères ont été opérationnalisés pour aboutir en une méthodologie d'animation des marches exploratoires qui devait faire émerger des données en lien avec ces 10 facteurs (voir annexe 1). Pour rappel, une marche exploratoire est une promenade encadrée et documentée d'un petit groupe de 4 à 8 personnes. Le groupe élabore d'abord sa cartographie du quartier à examiner, avec les endroits connus et fréquentés, des espaces vécus comme agréables ou désagréables. Ce travail collectif est à la base de la co-construction d'un trajet de marche. Des exercices, jeux mentaux et questions visent à un déplacement de la perception : de la perception quotidienne de l'espace vers une attention spécifique et aigüe. Après une phase de chauffe qui doit mettre en exergue tous les sens pour relativiser le seul sens visuel, le groupe marche de station en station et est exposé à des jeux mentaux (ex. « à quoi cet endroit ressemble-t-il à minuit ? Qui est là et pour faire quoi ? ») et des questions ciblées (ex. « qu'est-ce qui vous permet de vous orienter ici ? »). Les femmes sont encouragées à partager leurs observations, même en contradiction les unes avec les autres, et d'imaginer des solutions aux problèmes rencontrés. Une phase de clôture permet un retour sur l'expérience de la marche et du processus dans le groupe.

Nous avons choisi d'organiser des marches exploratoires avec des groupes de femmes uniquement. Les raisons pour ce choix sont multiples. Tout d'abord, nous nous adressons spécifiquement aux femmes car c'est leur point de vue, leurs réalités de vie qui sont peu représentées dans le personnel professionnel et les organes de décision concernant l'espace public. Par l'inégalité des genres, les femmes ont en moyenne des réalités de vie, une expertise du quotidien différentes de celles des hommes. Les marches exploratoires font appel à cette expertise spécifique. Comme les femmes sont le groupe de la population le plus sensible au sentiment d'insécurité, elles peuvent en plus servir comme expertes pour identifier des lieux et des facteurs anxiogènes. Le travail en non-mixité évite les failles de la dynamique de groupes mixtes (comportements de domination par les hommes, comportements de soumission par les femmes, réticence de parler de son ressenti face à des représentant/e/s de l'autre sexe) qui peuvent avoir comme conséquence que les expériences des femmes ne trouvent pas assez de place dans les échanges. Finalement, les groupes de femmes représentent aussi un espace de sécurité qui permet aux participantes de se réappropriier de manière collective des espaces qu'elles ont évités auparavant par peur.

1 Dominique Poggi, Marie-Dominique de Suremain: « Bilan de la formation sur les marches exploratoires pour la sécurité des femmes dans l'espace public » Maturescence, Vanves 2010, p. 5.

2 Ville de Lévis: « Guide de réalisation d'une marche exploratoire » 2007, p. 3.

3 Stadt Wien, Magistratsabteilung: « Sicherheit im öffentlichen und halböffentlichen Raum » Vienne, o.J.

4 SPP Intégration sociale, lutte contre la pauvreté et économie sociale (Service politique des grandes villes)/Université libre de Bruxelles (Centre de recherche urbaine): « La Ville au fil des pas. Les marches d'exploration urbaine. » Bruxelles 2007.

Ceci ne veut pas dire que le vécu ou les opinions des hommes seraient inintéressants, au contraire ; mais comme ils constituent un groupe dominant dans notre société et sont aussi plus représentés dans les organes de décision sur l'espace public, leur lecture de l'espace public et leurs besoins spécifiques sont déjà plus intégrés dans les politiques urbanistiques actuelles. Nous sommes convaincues que les recommandations obtenues de notre travail avec des groupes non mixtes rendront l'espace public plus sécurisant, plus accueillant et plus accessible pour tou/te/s. Par exemple, si les femmes sont aujourd'hui encore majoritairement responsables de l'encadrement des enfants, des aménagements qui tiennent compte de leurs besoins spécifiques rendront l'espace public plus accessible pour toutes les personnes en charge d'enfants. Par ailleurs, ce type de mesure peut contribuer à rendre les tâches quotidiennes du *care* plus attractives, ce qui facilitera une distribution plus égalitaire de ces responsabilités au sein des ménages et familles.

Nos travaux préparatifs ont été présentés à deux comités d'accompagnement, l'un mis en place par la Région Bruxelles-Capitale pour encadrer notre projet sur le plan technique, l'autre organisé par l'association Université des femmes pour assurer que nos méthodes de travail et analyses – sans avoir l'ambition d'atteindre les standards de qualité requis d'enquêtes scientifiques – répondent à l'exigence de l'intersubjectivité. Ce dernier comité d'accompagnement scientifique était composé par des chercheur/e/s universitaires et des représentant/e/s d'associations de terrain travaillant sur le sujet de l'espace public⁵. Ce choix était basé sur le souhait d'une inspiration mutuelle – des expertises sur l'espace public dans un sens et des expertises sur le genre dans l'autre. En trois réunions, le comité a accompagné les étapes majeurs de notre projet :

- ✦ 1^{ère} réunion (21/02/12) : Présentation de Garance et du projet, discussion de la méthodologie des marches et de la liste des quartiers et publics visés.
- ✦ 2^{ème} réunion (26/04/12) : évaluation d'une marche-test (8/03/12), point sur les marches déjà réalisées, perspectives.
- ✦ 3^{ème} réunion (20/06/12) : discussion des marches réalisées, de la grille d'analyse, de la synopsis de la brochure⁶, perspectives et clôture.

Après 18 marches effectuées, nous notons que les observations convergent globalement, même si des groupes ont été attentifs à certains aspects particuliers en fonction de leur composition (âge, origine, identité de genre, mode de déplacement...). Nous interprétons cela comme signe que notre choix de faire des marches exploratoires avec des groupes homogènes de femmes était le bon pour acquérir une analyse représentative et sexuée de l'espace public bruxellois : les femmes ont une lecture spécifique de l'espace public, mais au sein de ce groupe existent des différences dont il faut également tenir compte.

Suite aux marches qui étaient documentées dans des grilles prévues à cet effet, nous avons listé les recommandations directes que les participantes ont formulées pendant les marches. Cette première liste « brute » réunissait 142 recommandations concernant des facteurs d'exclusion et d'insécurité⁷ et 12 recommandations concernant des bonnes pratiques. **Nous avons donc atteint et, pour les facteurs d'exclusion et d'insécurité, largement dépassé nos objectifs.**

Pour être sûres de ne pas avoir négligé des recommandations « cachées », c'est à dire des souhaits ou besoins des participantes qui avaient émergé de manière indirecte, en forme d'observations implicites plutôt qu'en forme de recommandations explicites, nous avons passé au peigne fin les grilles de documentation de toutes les marches. Le comité d'accompagnement scientifique a vérifié le caractère intersubjectif de cette démarche à l'exemple d'une grille de documentation. Sa conclusion : on peut en effet tirer des recommandations des « ressentis » pendant les marches. Par exemple, les femmes ont souvent mis en avant le nombre trop important de véhicules à moteur, mais sans formuler une proposition correspondante pour plus de zones piétonnières.

5 Valérie Lootvoet, Claudine Lienard (Université des femmes), Miguel Gerez (AMT Concept), Hélène Spitaels (GRACQ/Vie Féminine), Amélie Daems (Centre de Recherche Urbaine, ULB), Salomé Dandenne (SPF Mobilité et Transports), Amelia Ribeiro (Habitat et Développement), Bernard Francq (UCL), Michel Hubert (Facultés universitaires St-Louis), Esteban Martinez (Metices, ULB).

6 Nous avons donné l'occasion aux membres des deux comités d'accompagnement de nous faire parvenir leurs commentaires sur le texte brut de la brochure et avons pu inclure de nombreuses propositions d'amélioration.

7 dont : 34 sur l'accessibilité, 27 sur les présences et usages, 19 sur la transparence, 14 sur la propreté, 12 sur l'éclairage public, 11 sur l'orientation, 10 sur l'efficacité collective, 9 sur l'évitement de conflits spatiaux, 4 sur l'obtention de secours et 2 sur entendre et être entendue.

Certains constats, récurrents, peuvent être considérés comme « habituels » en région bruxelloise :

- ⤴ le manque de toilettes publiques (important autant pour les femmes que pour les hommes, jugées trop rares et notamment les toilettes accessibles aux personnes à mobilité réduite)
- ⤴ la mauvaise qualité du recouvrement du sol (pavés et dalles sont omniprésentes bien qu'elles constituent souvent des obstacles et sources d'accidents et d'autres villes européennes ont trouvé des alternatives qui réconcilient accessibilité et aspects esthétiques et liés au respect du patrimoine)
- ⤴ le manque de signalisation (toilettes, services publics...)
- ⤴ l'entretien insuffisant des plantations
- ⤴ le mobilier urbain parfois gênant visuellement et/ou mal adapté aux besoins des femmes (bancs, abri-bus, pleines de jeux...).

Pour la présentation des recommandations en forme d'une brochure, nous avons décidé d'éviter de pointer des endroits ou communes comme exemples particulièrement positifs ou négatifs pour prévenir toute réaction défensive de la part des élu/e/s et professionnel/le/s lié/e/s à ces espaces. Nous avons choisi de formuler des recommandations qui peuvent s'appliquer partout en Région bruxelloise, et cela déjà en amont de projets de construction ou de réaménagement. La brochure aborde d'abord des termes centraux à notre démarche (genre, sentiment d'insécurité) et pose le cadre pour le projet (situation légale, *gender mainstreaming*, méthodologie). Par la suite, elle reprend des recommandations générales qui s'appliquent à toute la ville, avant d'aborder des espaces et thématiques spécifiques : quartiers résidentiels/administratifs/commerciaux, mobilité, espaces verts, travaux publics. Elle est illustrée de photographies qui ont été prises pendant des marches exploratoires pour fournir des images les plus proches possibles des contenus de la brochure et du terrain.

2.2. Participation active des femmes dans leur diversité au processus

Pour assurer une participation active et diversifiée des femmes aux marches exploratoires et pour obtenir une image représentative des réalités de terrain bruxelloises, nous avons dressée une liste de quartiers et de groupes de femmes que nous voulions toucher par le projet. Cette liste a été adoptée par le cabinet ministériel et par notre comité d'accompagnement scientifique. En fonction de cette liste, nous avons cherché à développer des partenariats avec des associations de terrain travaillant dans ces quartiers avec les femmes recherchées afin de réunir des groupes. Nous avons pu organiser 18 marches dans 10 communes et dans des espaces diversifiés :

- ⤴ 8/03/12 : Groupe grand public, quartier Gare du Nord (Anderlecht, Bruxelles-Ville)
- ⤴ 20/03/12 : Groupe femmes turques en alphabétisation, quartier Botanique (St Josse, Schaerbeek)
- ⤴ 19/03/12 : Groupe femmes migrantes, quartier Anneessens (Bruxelles-Ville)
- ⤴ 16/04/12 : Groupe femmes 55+, quartier Dries (Watermael-Boisfort, Ixelles)
- ⤴ 4/05/12 : Groupe femmes milieu populaire, quartier Karreveld (Molenbeek)
- ⤴ 7/05/12 : Groupe militantes Vie Féminine, quartier Cardinal Mercier (Jette)
- ⤴ 10/05/12 : Groupe femmes migrantes en alphabétisation, quartier Nord (Bruxelles-Ville, Schaerbeek)
- ⤴ 22/05/12 : Groupe femmes 55+, quartier Simonis (Koekelberg, Jette)
- ⤴ 24/05/12 : Groupe grand public, quartier Rue neuve (Bruxelles-Ville)
- ⤴ 29/05/12 : Groupe femmes migrantes en alphabétisation, quartier Bockstael (Bruxelles-Laeken)
- ⤴ 29/05/12 : Groupe femmes 55+, quartier Kureghem (Anderlecht)
- ⤴ 30/05/12 : Groupe femmes migrantes, quartier Cage aux ours (Schaerbeek)
- ⤴ 30/05/12 : Groupe femmes migrantes, quartier Josaphat (Schaerbeek)
- ⤴ 7/06/12 : Groupe personnes trans, quartier St Jacques (Bruxelles-Ville)
- ⤴ 8/06/12 : Groupe femmes navetteuses, quartier Nord (Schaerbeek, St Josse)
- ⤴ 8/06/12 : Groupe militantes FPS, quartiers Paix et St Vincent (Evere)
- ⤴ 12/06/12 : Groupe femmes cyclistes, quartier Nord (Schaerbeek)
- ⤴ 13/06/12 : Groupe fonctionnaires communales, quartier Jourdan (Etterbeek)

Malgré nos efforts, nous n'avons pas pu atteindre tous les groupes prévus :

- ⤴ Femmes lesbiennes et bi dans le quartier de sortie St Jacques : La Maison Arc-en-Ciel ayant été en restructuration pendant notre projet, il n'y avait pas de personne de contact disponible qui aurait pu établir un groupe au sein du public de la MAC. Comme nous avons déjà prévu une marche avec des personnes transgenre dans le même quartier et des lesbiennes étaient incluses dans d'autres groupes ailleurs, nous avons renoncé à trouver un remplacement.
- ⤴ Femmes prostituées dans le quartier de sortie Rue Aerschot : Aucun des trois services travaillant avec les femmes prostituées dans ce quartier n'a voulu participer au projet par manque de temps. Mobiliser des femmes prostituées pour être présentes lors d'un événement demande beaucoup d'efforts et de contacts personnels nombreux. Sans la collaboration des services de terrain, nous n'avions aucun moyen de réunir des femmes prostituées pour une marche.
- ⤴ Etudiantes sur un campus universitaire, Campus Solbosch : Malgré nos nombreuses prises de contact avec des associations et cercles estudiantins, nous n'avons pas trouvé de personne de contact intéressée à porter ce projet au sein de sa structure. Heureusement, des étudiantes étaient présentes dans nos groupes ouverts au grand public.
- ⤴ Femmes expat dans le quartier européen : Ni des contacts avec le Lobby européen des femmes, ni avec des personnes travaillant dans les institutions européennes n'ont porté des fruits et aucun groupe spécifique n'a pu être constitué. Heureusement, nos deux groupes ouverts au grand public ont attiré des femmes expat, et leur opinion est donc intégrée dans la recherche, mais nous n'étions pas dans le quartier européen avec elles.
- ⤴ Femmes travailleuses de nuit, à l'Universitaire Ziekenhuis Brussel à Jette : Des nombreux contacts avec les services DRH et sécurité n'ont malheureusement pas abouti à la création d'un groupe.
- ⤴ Jeunes filles dans un quartier scolaire, Montgomery : Nous avons pu présenter notre projet et recruter des participantes lors d'une journée pédagogique dédiée à l'égalité de genre à l'Institut SC de Linthout. Malheureusement, une seule fille s'est présentée le jour de la marche, sans doute parce que la marche était organisée en dehors des heures scolaires. Nous avons donc du annuler la marche.
- ⤴ Habitantes d'une cité, Cité modèle : Comme pour les jeunes filles à Montgomery, des présentations ont

eu lieu et un groupe était organisé à une date fixe. Mais le jour de la marche, il a plu très fort, et une seule femme s'est présentée. Nous avons dû annuler la marche.

- ✧ **Femmes néerlandophones** : Nous avons d'abord contacté le Ministère de la Communauté flamande comme partenaire potentiel. Malgré plusieurs prises de contact, nous n'avons pas trouvé de personne de contact qui aurait voulu porter ce projet au sein du ministère. Par la suite, nous avons essayé de recruter des fonctionnaires néerlandophones et navetteuses via la cellule d'égalité des chances du Ministère de la Région Bruxelles-Capitale. Seulement deux femmes se sont inscrites au groupe, ce qui n'était pas suffisant pour réaliser une marche.

Dans les quatre derniers cas, le temps était trop avancé pour encore trouver une date de remplacement dans les limites de notre planning assez serré. Par contre, nous avons reçu des demandes de venir animer une marche exploratoire par plusieurs organisations. Nous avons également profité de nos groupes de réflexion pour femmes 55+ et pour femmes migrantes pour réaliser des marches supplémentaires avec ces publics.

De cette manière, nous avons pu animer 18 marches exploratoires au lieu des 15 prévues, avec un total de 105 participantes. **Nous avons donc nettement dépassé notre objectif de 30 femmes participant à des marches exploratoires.** Par contre, la plupart des femmes n'a participé qu'à une seule marche pour des raisons de leur disponibilité limitée. Nous avons organisé six marches en soirée pour avoir une impression des changements dans la perception des femmes de l'espace public.

Les femmes touchées par nos marches exploratoires démontrent une grande diversité, en miroir de la diversité globale de la population bruxelloise :

- ✧ **Âge** : Des femmes de 21 à 78 ans ont participé aux marches, avec une âge moyenne et médiane de 41 ans. La tranche d'âge la plus nombreuse était celle des 30 – 39 ans.
- ✧ **Origine** : Les femmes d'origine belge constituaient le plus grand groupe avec 36%, suivies par les femmes d'origine marocaine (35%) et les femmes d'origine turque (14%). Des femmes moins nombreuses d'origine de pays membres de l'Union européenne, d'Albanie et d'Amérique latine ont également participé aux marches.
- ✧ **Lieu de résidence** : L'échantillon ne se limite pas aux seules bruxelloises, comme nous avons fait des efforts d'atteindre des femmes navetteuses avec certaines des marches ; en effet, 12% des marcheuses habitent en dehors de Bruxelles, notamment en Brabant wallon, Brabant flamand et dans le Hainaut. Bien que nous n'ayons exploré que 10 communes, nos participantes venaient de 14 différentes communes, avec, en tête, les schaarbeekoises (19%), suivi par les bruxelloises (13%) et les koekelbergoises (12%). Des nombres moins importants venaient d'Etterbeek, d'Evere, de Molenbeek, de Watermael-Boisfort, de St Josse, d'Anderlecht et d'Ixelles, avec, en queue du peloton, Berchem, Jette, St Gilles et Uccle avec une participante respectivement. Nous notons que les habitantes viennent surtout des communes où ont eu lieu plusieurs marches, signe qu'elles ont pu explorer les quartiers qu'elles connaissent parce qu'elles y habitent.
- ✧ **La situation familiale** de nos participantes est également très diversifiée. 39% des marcheuses sont célibataires et 37% mariées ; 18% sont divorcées ou séparées, et 7% sont veuves.
- ✧ **Statut économique** : Le groupe le plus important sont les salariées avec 45%, suivies par des femmes recevant une allocation de substitution (29%, surtout chômeuses et bénéficiaires CPAS, dans une moindre mesure VIPO). Nous avons également atteint 9% de femmes au foyer, ainsi que des indépendantes, pensionnées et étudiantes (5% respectivement).

Femmes et ville – c'est la fête !

Pour attirer professionnel/le/s et habitantes également pour la journée de présentation des résultats de notre projet, nous avons développé un programme diversifié et réparti sur l'après-midi et la soirée. Le programme incluait des éléments informatifs (présentation du projet, projection d'un documentaire pour illustrer l'outil des marches exploratoires, intervention de la coordinatrice de notre comité d'accompagnement scientifique), interactifs (quatre ateliers thématiques et une marche aux lampions) et festifs (concert et buffet). Les invitations ont été envoyées à toutes les participantes aux marches exploratoires, et nous avons dédié la une de notre newsletter électronique mensuelle d'août à cet événement qui était également inclus dans notre programme envoyé avant l'été. Deux semaines avant le 25 septembre, nous avons encore envoyé le programme détaillé de *Femmes et ville – c'est la fête !* à toute notre liste de diffusion de près de 6000 personnes et organisations, ainsi qu'à une liste d'une centaine de professionnel/le/s de l'espace public.

Malgré ces efforts de publicité, nous n'avons pas atteint l'objectif de 100 participant/e/s, sans doute trop ambitieux pour la période préélectorale qui a empêché bon nombre d'élus/e/s et candidat/e/s aux élections communales d'assister à notre événement. 77 personnes se sont inscrites au moins pour une partie de l'événement, et nous avons pu accueillir 64 personnes, dont 58 femmes (91%). Ce public était équilibré, avec une moitié constituée d'habitantes et participantes aux marches et l'autre moitié venant de diverses associations et institutions. Ainsi, nous avons pu atteindre des professionnel/le/s de quatre communes (Bruxelles-Ville, Etterbeek, Molenbeek, Schaerbeek), de la zone de police Schaerbeek-St Josse-Evère, du Forum belge de la prévention, de la STIB et du Ministère de la Région Bruxelles-Capitale et de ses agences (Bruxelles Mobilité, Bruxelles Propreté, IBGE, Régie foncière bruxelloise, Agence bruxelloise pour l'entreprise). Nous avons également accueilli des chercheurs et journalistes intéressé/e/s par cette thématique.

Les quatre ateliers thématiques visaient un échange direct entre habitantes et professionnel/le/s de l'espace public. Chaque atelier réunissait une dizaine de personnes, mais les professionnel/le/s étaient distribué/e/s inégalement. Tandis que les ateliers propreté et espaces verts comptaient 2-3 professionnel/le/s, celui sur les places publiques en attira sept. Selon notre observation, la discussion et l'échange étaient plus aisés dans les ateliers avec une minorité de participant/e/s travaillant dans ce domaine.

A la fin de chaque atelier, les participant/e/s ont été invité/e/s à noter ou dessiner sur des languettes de papier coloré leurs souhaits, rêves et demandes pour l'espace public (voir annexe 2). Ces papiers ont été par la suite attachés aux lampions que nous avons portés lors d'une marche symbolique dans l'espace public de la Gare Centrale. A plusieurs stations de cette marche, des participantes lisaient les papiers sur leur lampion, et le groupe vérifiait sur place si cette recommandation était pertinente ou peut-être déjà réalisée.

Il est intéressant de noter qu'un tiers des 42 recommandations concernaient la propreté, mais que seulement deux faisaient appel à une approche répressive de la propreté. D'autres sujets souvent cités étaient la mobilité (5 recommandations) surtout celles des piéton/ne/s, l'installation de bancs publics (4), des animations sportives et culturelles (4) et des idées concernant le personnel de l'espace public (4). Ces propositions et demandes venant d'habitantes et de professionnel/le/s à la fois montrent une fois de plus que le sentiment de sécurité dans l'espace public dépasse les seules questions urbanistiques.

2.3. Sensibilisation des décideurs politiques et administratifs

Avec les résultats du présent projet pilote, nous voulions surtout sensibiliser les élu/e/s, fonctionnaires et professionnel/le/s en région bruxelloise travaillant sur des questions de l'espace public. C'est pourquoi nous avons publié une brochure en néerlandais (300 exemplaires) et français (700 exemplaires) que nous avons présenté au public lors d'un événement festif qui devait mettre en contact les habitantes et les décideur/e/s (voir p. 8). Cet événement a attiré non seulement l'intérêt du public visé qui nous a passé des commandes, mais aussi une bonne attention médiatique :

- ✧ [www.7sur7.be/Le Soir en ligne/La Capitale en ligne/www.sudinfo.be](http://www.7sur7.be/Le_Soir_en_ligne/La_Capitale_en_ligne/www.sudinfo.be) : « Les Bruxelloises pointent du doigt le manque d'éclairage et de propreté dans leur ville » (25/09/12)
- ✧ Radio Vivacité : la Une du Journal parlé (26/09/12)
- ✧ www.rtf.be : « Comment améliorer Bruxelles pour les femmes ? » (26/09/10)
- ✧ La Tribune de Bruxelles : « Des Femmes en sécurité à Bruxelles » (16/10/12)
- ✧ Alter Echo : « Une analyse genrée de l'espace public, vite! » (18/10/12)
- ✧ La Dernière Heure : « Bruxelles, plus sûre » (19/10/12)
- ✧ Radio Vivacité/Viva Bruxelles : Bruxelles Aller retour, interview avec Irene Zeilinger et une participante (25/10/12)

Nous avons établi une liste d'adresses de personnes susceptibles d'être intéressées par la brochure. En vue des élections communales 2012, nous avons décidé de postposer l'envoi de la brochure aux élu/e/s jusqu'à ce que les nouveaux/elles bourgmestres et échevin/e/s chargé/e/s de compétences liées à l'espace public soient en place. En attendant, nous avons fait parvenir la brochure à 243 professionnel/le/s et fonctionnaires de l'espace public :

	Total	Région BC	Wallonie	Flandre	Intern'l	FR	NL
Institutions/professionnel/le/s	243	223	10	10		155	108
Milieu associatif	110	70			40	88	22
Individu/e/s	20	20				15	5
Total	373	313	10	10	40	258	115

On a noté beaucoup d'intérêt de la part de l'Administration du territoire et du logement et de Bruxelles Mobilité. Nous en avons aussi envoyé à la Direction de l'Urbanisme, à Bruxelles Propreté, à l'IBGE, à l'Association de la Ville et des Communes de la Région Bruxelles-Capitale, ainsi qu'aux administrations communales de la région bruxelloise. De plus, nous avons eu l'occasion de présenter notre projet en tant que bonne pratique lors de la Journée de la Diversité organisée par la cellule égalité des chances du Ministère de la Région Bruxelles-Capitale. Cette journée d'étude visait à sensibiliser les fonctionnaires à la diversité et au *gender mainstreaming*. Une bonne centaine de fonctionnaires de tous les services a suivi notre présentation du projet, et 50 brochures ont été diffusées sur place.

Mais notre projet pilote rayonne au-delà des frontières de la Région Bruxelles-Capitale. Le Conseil wallon pour l'Egalité hommes-femmes a cherché notre coopération pour sa journée d'étude « Pour que mobilité rime avec égalité » le 14/05/12 et pour un documentaire sur l'outil des marches exploratoires. Il est en train de préparer un avis sur le nouveau Schéma de développement territorial en Wallonie et se basera pour cela, entre autres, sur les résultats de notre recherche participative. Nous avons envoyé la brochure à la Vereniging van Vlaamse Steden en Gemeenten et à l'Union des Villes et Communes de Wallonie pour que cette expérience pilote soit mieux connue dans les autres deux régions et puisse inspirer des imitateurs/trices. Nous avons également profité d'une rencontre internationale de formatrices d'autodéfense que nous avons organisée à Bruxelles pour faire connaître notre démarche auprès de nos collègues françaises, suisses et canadiennes. Plus de 600 brochures restent en stock pour pouvoir être diffusées sur demande de professionnel/le/s.

Sur base de ces données, nous considérons avoir atteint les deux indicateurs mesurant l'objectif de la sensibilisation des décideur/e/s.

3. Conclusions

Nous avons pu atteindre, voir dépasser, tous les objectifs opérationnels sauf un : la participation des femmes à la présentation des recommandations (voir tableau ci-dessous). Nous considérons que le projet est une réussite, mais nous voyons aussi la nécessité de continuer le travail d'information et de sensibilisation. Il s'agit maintenant de travailler sur l'acceptation de l'analyse sexuée de l'espace public dans le fonctionnement du secteur de l'urbanisme, d'approfondir nos recherches sur le sujet, d'intégrer les résultats de notre recherche dans les politiques et règlements en matière d'urbanisme en région bruxelloise et de créer des applications concrètes de ces résultats dans la pratique de terrain de la planification, construction et évaluation des projets urbanistiques.

Objectif	Critère	Indicateur	Statut
Développer une lecture sexuée de l'espace public	Identification de facteurs d'exclusion et d'insécurité dans l'espace public	>15 facteurs sont identifiés	Oui 142 facteurs sont identifiés
	Identification de bonnes pratiques en matière de lisibilité ainsi que d'accessibilité sociale et physique de l'espace public	>10 bonnes pratiques sont identifiées	Oui 12 bonnes pratiques sont identifiées
Participation active des femmes dans leur diversité au processus	Participation des femmes aux marches exploratoires	>30 femmes participent aux marches exploratoires	Oui 105 femmes participent aux marches exploratoires.
	Participation des femmes à la présentation des recommandations	>100 personnes, dont min. 50% des femmes, participent à la présentation des recommandations	Partiellement 64 personnes participent à la présentation, dont 91% des femmes
Sensibilisation des décideurs politiques et administratifs	Publication d'une brochure	oui/non	Oui 1000 exemplaires ont été imprimés
	Diffusion de la brochure	La brochure est diffusé à 150 professionnel/le/s de l'urbanisme	Oui 243 brochures ont été diffusées aux professionnel/le/s

4. Rapport financier

Dépenses	Total	Notes
Frais de personnel		
Montants bruts pour responsable et assistante de projet	24 880,09	Assistante de projet en congé maternité depuis aout 2012
Cotisations patronales ONSS	8 250,79	Assistante de projet en congé maternité depuis aout 2012
Pécules de vacances	129,13	
Autre (chèques repas)	1 322,64	
Assurance loi+ médecine du travail	462,58	
Frais de secrétariat social	914,64	
Frais d'exploitation		
Loyer bureaux	1 466,59	1/5 du loyer mensuel des locaux de Garance
Loyer salle	159,72	Pour événement festif
Frais de fonctionnement		
Téléphone & internet	112,17	
Poste	25,15	(la brochure n'a pas encore été envoyée en grandes quantités)
Frais de secrétariat	77,9	
Frais d'animation	71,43	
Documentation	66,85	
Frais de communication		
Traduction brochure	877,23	
Layout et impression	5 000,00	
Catering	1 447,00	Pour événement festif
Services externes		
Accomp. scientifique	5 000,00	
Honoraire artistes	1 000,00	Pour événement festif
Photographe	1 000,00	
Total dépenses	52 263,91	

5. Annexes

Annexe I

Ebauche d'animation des marches exploratoires

Etape de chauffe

Déambulation, si le groupe le permet une déambulation thématique avec distribution des tâches:

- ⤴ Qui fréquente les lieux et qu'est-ce qu'elles/ils font?
- ⤴ Qu'est-ce qui est mis en valeur par l'aménagement de l'espace?
- ⤴ Quelle lumière y-a-t-il et qu'est-ce qu'on peut voir ou non?
- ⤴ Qu'est-ce qu'on peut entendre ou non?
- ⤴ Qu'est-ce qu'on peut sentir ou non?
- ⤴ Qu'est-ce qui est ouvert ou fermé?
- ⤴ Quelles frontières, quels obstacles pour les marcheuses?
- ⤴ Pour quelles raisons pourriez-vous venir à cet endroit?

Questions de débriefing:

- ⤴ Quelles sont vos premières impressions de cet endroit?
- ⤴ Si vous deviez, seule, attendre quelqu'un à l'endroit où vous vous trouvez actuellement, vous sentiriez-vous à l'aise? A quelle heure?

Marche

Le groupe se met en route selon le trajet convenu. Toutes les participantes sont invitées constamment à faire part de leurs observations. Questions possibles (en parenthèses le numéro du facteur d'insécurité opérationnalisé) :

- ⤴ Y a-t-il des points de repère qui vous permettent de vous situer? (1)
- ⤴ Si vous voulez aller à (citer un point d'intérêt général dans le quartier), comment vous faites? (1)
- ⤴ Qu'est-ce qui vous empêche de voir facilement aux alentours? (2)
- ⤴ Est-ce qu'il y a des endroits où quelqu'un pourrait se cacher ou vous y isoler? (2)
- ⤴ A quelle distance pouvez-vous voir devant vous et aux alentours? (2+3)
- ⤴ Quelles sont vos impressions sur l'éclairage? (3)
- ⤴ Quelles sont vos impressions sur le bruit? (4)
- ⤴ Est-ce que quelqu'un pourrait vous entendre appeler à l'aide maintenant? (4+5)
- ⤴ Y a-t-il un service d'urgence à votre portée? (5)
- ⤴ Y a-t-il un panneau indiquant où s'adresser en cas d'urgence? (5)
- ⤴ Quels aménagements faudrait-il pour le confort et la sécurité des personnes (piétons, personnes à mobilité réduite, cyclistes...)? (6)
- ⤴ Y a-t-il des lieux qui devraient être barricadés? (6)
- ⤴ Par qui l'endroit est fréquenté et qu'est-ce que les personnes font? (7)
- ⤴ Y a-t-il des attroupements et comment vous sentez-vous avec cela? (7)
- ⤴ Pouvez-vous vous imaginer la fréquentation de cet endroit à un autre moment de la journée? (7)
- ⤴ Comment qualifiez-vous l'entretien de l'endroit? (8)
- ⤴ Quels matériaux, textures ou couleurs pourraient renforcer votre sentiment de sécurité? (8)
- ⤴ Qu'est-ce qui fait partie de cet endroit, qu'est-ce qui va ensemble pour former cet ensemble? (9)
- ⤴ Est-ce que vous vous sentez chez vous dans cet endroit? (9)
- ⤴ Est-ce qu'il y a des endroits particulièrement agréables ou intéressants et qui les utilise?
- ⤴ Est-ce qu'il y a des endroits réservés à un certain groupe ou dominés par un certain groupe? (10)

A max. 3 stations, les animatrices proposent des exercices de déplacement, au choix:

- ⤴ inversion de rôles
- ⤴ voyage dans le temps
- ⤴ archéologie par les traces
- ⤴ description sensorielle

Clôture de la marche

Quand le groupe arrive au point final du trajet, les animatrices font un débriefing de l'expérience (ressenti, rythme, surprises, attentes rencontrées, questions ouvertes...). Remerciement.

Annexe 2

Recommandations issues des ateliers lors de la présentation Femmes et ville – c'est la fête ! du 25 septembre 2012, regroupé par sujets.

Recommandations générales

- ⤴ Des espaces qui donnent des sentiments de sécurité
- ⤴ Prendre le temps ... déambuler
- ⤴ Un espace agréable qui donne envie de s'arrêter
- ⤴ Habitabilité
- ⤴ Pour une meilleure verdurisation de l'espace public
- ⤴ Eclairage public placé en tenant compte des arbres

Bancs publics

- ⤴ Demander des bancs publics confortables et conviviaux
- ⤴ Demander plus de bancs publics (pour les personnes âgées par exemple), lieux de convivialité
- ⤴ Des bancs pour s'asseoir
- ⤴ Abris (vent/pluie) avec bancs

Animations sportives et culturelles

- ⤴ Organiser des groupes de Parcours Vita
- ⤴ Mettre des gardien/ne/s coach pour activités santé pour femmes/filles
- ⤴ De temps en temps des animations artistiques (musique, danse, arts de rue...)
- ⤴ Installer plus de points musicaux dans l'espace public passages étroits...)

Mobilité

- ⤴ Augmenter le temps de traversée pour piétons
- ⤴ Entretien des passages piétons
- ⤴ Revêtement des trottoirs
- ⤴ Enseigner à tous le code de la rue
- ⤴ Passerelles pas trop longues, bien éclairées et larges

Contre la pub sexiste

- ⤴ Plus de pub sexiste sur les abri-bus
- ⤴ Pub provocante des femmes

Propreté, général

- ⤴ Des espaces propres en toute convivialité
- ⤴ J'aimerais la propreté dans la rue
- ⤴ Des cendriers publics
- ⤴ Je souhaite la rue propre
- ⤴ Plus de convivialité pour plus de propreté
- ⤴ Un espace propre, des plantes, et agréable
- ⤴ Des grandes poubelles à côté des distributeurs de boissons
- ⤴ Niet spuwen aub.
- ⤴ Je voudrais plus de gens qui nettoient par terre
- ⤴ Propreté : environnement et conditions de vie satisfaisantes pour toutes – donne envie de soigner espace public en retour

Propreté, répression

- ⤴ Des amendes pour les gens qui jettent des canettes, mégots de cigarettes...
- ⤴ Je souhaite que ma rue soit propre et qu'on verbalise les voisins s'ils déposent des sacs d'ordures ou les encombrants sur la rue

Propreté, toilettes

- ⤴ Des toilettes pour les femmes
- ⤴ Je n'aime pas les toilettes sales ni les ordures partout
- ⤴ Des toilettes dans les parcs, dans les lieux publics

Personnel

- ⤴ Mixité H/F dans les postes de surveillance
- ⤴ Mieux former les agents de prévention
- ⤴ Augmenter la présence humaine qui surveille dans et autour des transports
- ⤴ Davantage de femmes dans les organes de décision (dont les aménageurs) (cf. Aménagements cyclables)

Autres

- ⤴ Des statistiques sexuées (accidents, modes de déplacement...)
- ⤴ Mettre au point un stage de défense verbale citoyenne